

<https://www.paris-normandie.fr/id517461/article/2024-04-26/fecamp-trois-eleves-du-lycee-...>

Par Matthias Chaventré

6 min read

Fécamp. Trois élèves du lycée maritime Anita-Conti en quête du titre de Meilleur apprenti de France

Le 10 mai 2024, le jury régional du MAF sera de passage au lycée du quai Maupassant. Il notera les trois élèves qui participent au concours de ramendage. Ils le préparent avec leur enseignant Christophe Lacheray aux conseils toujours précieux.



Par Matthias Chaventré

Publié: 26 Avril 2024 à 19h39 Temps de lecture: 2 min

Le geste doit être réfléchi. C'est de l'ordre de la minutie. Dans un atelier du [lycée maritime Anita-Conti, quai Maupassant à Fécamp](#), trois élèves préparent le concours de Meilleur apprenti de France (MAF). « *D'habitude, on travaille plutôt le chalut* », mentionne Lucas, 16 ans. Mais cette fois-ci, il faut créer un filet de barrage mixte. C'est-à-dire un filet droit équipé de barrettes, et une section de trémil avec de grandes mailles. Le tout doit être réalisé à la main. Alors que, de nos jours, il est souvent utilisé une machine à coudre. « *La technique s'est un peu perdue, mais elle peut s'avérer très utile en mer* », retient [Christophe Lacheray, enseignant habitué à accompagner des élèves au MAF](#). Vendredi 10 mai 2024, le jury composé de son président et de représentants de l'industrie maritime passera par [Fécamp](#). Une note sera attribuée à chaque prétendant pour sa réalisation.

« *Pour concourir à la médaille départementale et régionale d'abord* », prévient Christophe Lacheray qui veille au grain. Viendra ensuite la sélection pour l'épreuve nationale dont le résultat devrait être connu début juillet.

Les bons résultats de leurs aînés

La première participation du lycée fécampois au MAF remonte à 2014. Les bons résultats sont affichés sur les murs de l'atelier. En 2019, quatre des cinq représentants d'Anita-Conti recevaient une médaille d'or à l'épreuve nationale. Ensuite, le Covid « *a tout stoppé* », déplore Christophe Lacheray. Il a fallu remettre la machine en route. L'an dernier, deux candidats préparaient l'épreuve en même temps que leur bac pro. Il leur a été compliqué de jongler avec les deux. Ils ont dû renoncer au MAF. Cette fois, Mathis, Lucas et Sedou sont des élèves en CAP Matelot 2e année. Le premier ne compte pas finir le concours sans récompense. Ce garçon de 16 ans originaire de Saint-Martin-aux-Buneaux est passionné de la mer « *depuis tout petit* » et vient d'une famille de pêcheurs comme ses acolytes. « *Participer au Meilleur apprenti de France permet de voir autre chose. C'est du travail de précision* », relève Mathis. Lucas a la même analyse. « *Il faut vraiment faire attention à la précision. C'est quelque chose qui m'énerve un peu* », en sourit quand même le garçon de Paris, mais qui a « *de la famille dans la pêche à Honfleur* ». « *La précision, ce n'est pas trop mon truc. Mais là, il n'y a pas le choix.* » Christophe Lacheray prévient : « *Je ne vais pas vous surveiller de maille en maille* ».

« Plus à l'aise dans le geste »

Une fois qu'il aura son diplôme en poche, Lucas compte bien arrêter l'école, pour se lancer dans la vie professionnelle. Un titre de Meilleur apprenti de France serait une belle ligne au CV. « *Je reprendrai les études plus tard dans le cadre de la formation continue, une fois que je travaillerai.* » Sedou a lui aussi ce plan. Il est venu en France pour ses études, originaire du Mali. « *Je me sens plus à l'aise dans le geste* », analyse-t-il tout en préparant son filet de barrage mixte. « *J'ai déjà appris beaucoup de choses.* » Le concours permet cela, au-delà d'avoir un jour son nom et sa photo sur les murs de l'atelier du lycée.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Fécamp (Seine-Maritime)

L'expérience de l'enseignant



Publié le 25/04/2024 à 15:44 Temps de lecture: 1 min

Avec ce projet individuel de filet de barrage mixte, chacun doit scrupuleusement respecter les mesures données par Christophe Lacheray. Si ce nouveau sujet du concours de Meilleur apprenti de France en a surpris plus d'un, l'enseignant n'a pas oublié un élément. Les mesures indiquées aux élèves permettent d'éviter de pêcher les petits poissons. *« Il faut faire des engins qu'ils trouveront dans la réalité, dans le respect de l'environnement. »* Tout en montrant dans la réalisation la maîtrise de différentes techniques. L'enseignant a lui-même appris auprès des anciens et en participant à des montages. *« J'ai passé beaucoup de temps à comparer les engins de pêche, à échanger avec les professionnels. Pourquoi un jour ça pêche et pourquoi le lendemain ce sera différent. »*

Generated with Reader Mode